

les RDV prochains

Journée portes ouvertes à l'épicerie Koud'pouss du Lorrain

→ le 21 mai 2010.

Prochaines journées

«on jou pou jaden kreyol»

→ le 5 et le 27 juin 2010
en Guadeloupe

Réunion du CROS-GREPHY

→ le 16 juin 2010 en Martinique
(à confirmer)

→ BAROMÈTRE

Lancement d'un baromètre Ipsos pour suivre l'évolution de la perception de la chlordécone par le grand public et ses connaissances sur le Plan.

Rendez-vous au prochain numéro pour les premiers résultats !

→ ÉVÈNEMENT SCIENTIFIQUE

Des experts internationaux sur les pistes de dépollution

Inscrit dans le cadre du Plan Chlordécone, le séminaire qui se tiendra dans quelques jours aux Antilles devrait permettre de dresser un état des lieux des pistes de dépollution. Aucune action de la sorte n'a jamais été menée antérieurement.

Du 17 au 22 mai aura lieu en Martinique et en Guadeloupe un atelier scientifique international sur la « remédiation à la pollution par la Chlordécone aux Antilles ». Organisé par le CIRAD-PRAM et l'INRA, et soutenu par les Conseils Régionaux des deux îles, il réunira 23 experts scientifiques internationaux, spécialistes des problématiques de dépollution liées aux molécules organochlorées. Il s'agit de la mise en œuvre de l'action 7 du Plan chlordécone : « développer la recherche sur la faisabilité et les techniques de dépollution ».

Actualités



Durant 6 jours, les participants se réuniront en séances de travail afin de dresser un état de l'art des possibilités de remédiation et concevoir des pistes réalistes. Cet événement est organisé en partenariat avec des organismes de recherches scientifiques (le BRGM, le CEMAGREF-PRAM, l'IRD-PRAM) et l'Université Antilles-Guyane. Dans le contexte de pollution diffuse et chronique, sans remède actuellement disponible, cette mobilisation d'experts internationaux représente un défi majeur pour l'avenir.

La nouvelle campagne de prélèvements est lancée

Suite à l'avis de l'Afssa rendu public le 28 janvier 2010 concernant la surveillance de la chlordécone dans les produits de la pêche, une nouvelle campagne de prélèvements est lancée aux Antilles. L'objectif : 1000 prélèvements en Guadeloupe et 650 en Martinique. L'implication des pêcheurs auprès des services de l'État devrait permettre de mieux cibler les espèces. A noter que le plan de contrôle sur les marchés permet de vérifier que les mesures de prévention sont bien appliquées.

Les sources martiniquaises analysées en bref



Un Atlas des sources de la Martinique vient d'être publié par l'Agence régionale de santé en partenariat avec l'Office de l'eau.

Présenté à la presse le 6 mai dernier, il offre un classement détaillé des sources en fonction de leur niveau de pollution. 165 sources ont ainsi été répertoriées dans 27 communes de la Martinique. D'autres actions sont à venir : une étude sur la vulnérabilité des sources, la poursuite du recensement et des réunions d'information du public.

De Marie Adémar

Vice-Présidente du syndicat indépendant des Marins-Pêcheurs et Présidente de l'association familiale maritime.

Que pensez-vous des mesures prises en septembre dernier ?

MA - On a fait quelques prélèvements par ci, quelques prélèvements par là... Et on a pris des mesures, sans tenir compte des intérêts des marins-pêcheurs. D'autant que les marins-pêcheurs sont les premiers à préserver la santé des consommateurs en ramenant des produits sains à terre. Nous aimerions qu'il y ait plus de prélèvements.

Justement la campagne de prélèvements s'intensifie...

MA - Mais il faut que ces prélèvements se fassent beaucoup plus en concertation avec les pêcheurs. Il n'y a pas assez de lien et d'information avec les vrais professionnels et les gestionnaires du problème. L'étude socioéconomique en cours aurait dû se faire avant la prise des mesures. Il faut étendre également le plan chlordécone au milieu marin. Les revenus des marins-pêcheurs dépendent complètement de la mer. Il faut que les pollueurs soient les payeurs pour le préjudice causé à la profession.

Vous êtes une figure emblématique de la pêche en Martinique...

MA - Je ne pratique pas la pêche mais je défends les intérêts de cette profession qui est celle de mon mari. Tout ce que nous possédons, c'est la pêche qui nous l'a donné. Parmi nos 4 enfants, 3 ont fait des études supérieures au Canada, grâce à la petite embarcation de mon mari. C'est pourquoi je comprends les angoisses des marins-pêcheurs quant à l'avenir.

Comment voyez-vous l'avenir ?

J'aime aller de l'avant, mais là je ne suis pas très optimiste. J'attends de voir. Et puis j'insiste : les espèces pêchées par la profession sont saines à 90 % car elles sont pêchées au large et non dans les cours d'eau et la vase. Avec ces mesures, il y a un amalgame qui est fait sur certaines espèces comme le Thazard et la sarde queue jaune qui ne sont pas pêchés près des côtes.

Focus

→ RECHERCHE

Une liste des cultures sans risque pour les agriculteurs

Toutes les cultures ne présentent pas les mêmes sensibilités à la chlordécone.

En effet, certains sols affectés ne sont pas contaminants pour toute une série de cultures. La recherche et les plans de surveillance des cultures, en cours depuis 2005, ont pu mettre en lumière une liste précise de cultures possibles sur sols pollués.

Une avancée considérable pour les agriculteurs d'autant que le Ministère de l'Agriculture a entériné la liste de ces cultures sans risque pour les productions et la consommation. Validée aussi par le CIRAD et l'INRA, elle a été transmise à la profession agricole courant 2009. Cette liste, non exhaustive, est évolutive.

CULTURES POSSIBLES :

Sur sols contaminés jusqu'à 1 mg/kg

- l'ananas
- la banane
- le chou pommé
- les cultures fruitières arbustives et arborées (vergers)
- la canne à sucre destinée à la transformation (en sucre et en rhum)
- le haricot vert
- les solanacées (tomate, aubergine, piment, poivron)
- les cultures non alimentaires

Sur sols contaminés à plus de 1 mg/kg

- l'ananas
- la banane
- la tomate
- les cultures non alimentaires



→ DU CÔTÉ DE JAJA



Le programme JAJA continue l'information des particuliers pour les aider à « cultiver en toute tranquillité ».

En Martinique, tout d'abord, une action de sensibilisation en collaboration avec le grand marché agricole itinérant a eu lieu courant avril. Au programme : présentation de Jafa, promotion des produits locaux et des modes de préparation. Un spot radio et TV est également diffusé depuis le 1^{er} avril dernier afin d'informer le public sur la possibilité d'effectuer un diagnostic de son exposition. Jusqu'en juin, des enquêteurs informeront gratuitement les personnes souhaitant obtenir des

conseils sur la consommation des légumes de leur jardin. Une démarche qui se veut volontaire pour renforcer la vigilance de chacun.



En Guadeloupe, la campagne de promotion des légumes a connu un véritable succès, et les journées «on jou pou jaden kreyol» se poursuivront en juin. Des ateliers pour apprendre à limiter son exposition à la chlordécone, et des échanges autour du jardin créole y sont proposés.